

BUREAUX DE COLONISATION	PRODUCTION DU TABAC (en 1 000 okes)	
	INDIGÈNES	RÉFUGIÉS
Piéria (Catérini)	816	1 629
Kilkis	8	1 018
Eordéa (Kafalar)	22	648
Salonique	262	646
Cozani	338	397
Edessa	17	329
Verria	65	259
Flôrina	47	216
Axioupolis (Voémitsa)	33	206
Giannitsa	22	185
Chalcidique	174	142
Castoria	91	89

Petit à petit également, l'élaboration commerciale du tabac, qui dure plusieurs mois après la récolte et qui était naguère réservée aux entrepôts de la Macédoine orientale et aux manufactures de Cavalla, s'étendit aux centres provinciaux de l'Ouest et du Centre, en particulier à Salonique. L'exportation du tabac était jadis le monopole de Cavalla. Du temps de l'Empire ottoman ou après les guerres balkaniques, la concurrence de Salonique est insignifiante :

(en tonnes)	1909-1910	1910-1911	1911-1912	1912-1913 ¹
Cavalla	13 074	9 180	12 180	13 304
Salonique	3 014	1 800	4 106	3 520

Sous le régime grec, la situation relative reste à peu près la même ; mais, depuis l'installation des réfugiés et la création de la zone franche du port, l'exportation par Salonique croît constamment : elle rejoint presque celle de Cavalla. Si Cavalla l'emporte encore, Salonique prend une place plus marquée de jour en jour :

(en tonnes)	1923	1924	1925	1926	1927	1928	1929
Cavalla	4 132	9 184	10 426	11 326	13 498	10 092	16 347
Salonique	3 359	5 980	6 020	6 826	8 746	9 851	11 297

Durant les mois principaux de l'exportation (novembre-février), ces tabacs s'en vont surtout en Allemagne, aux États-Unis, en Italie. Ainsi, en janvier 1929, les États-Unis ont acheté en Macédoine 1 618 tonnes, dont 995 à Cavalla et 536 à Salonique, l'Allemagne 1 438 tonnes, dont 1 280 à Cavalla et 158 à Salonique.

La culture du tabac a pris une extension telle qu'on manifeste parfois des craintes de surproduction. Pourtant, elle est peu probable. Tout le tabac d'Orient ne représente que 8 % de la production mondiale, tout le tabac grec que 5 % : la Macédoine et la Thrace ne donnent jamais que 2 1/2 à 3 % de la récolte mondiale, et ce tabac supérieur, demandé pour les cigarettes, a une consommation accrue par la clientèle féminine. Le tabac, culture riche, a sauvé le nouveau Macédonien.

1. Chiffres de l'exportation supérieurs aux chiffres de la production de la Macédoine hellénique, car à Cavalla et à Salonique s'embarquaient aussi les tabacs de la Macédoine bulgare ou serbe, des centres de Névrokop, Melnik, Stroumitsa, Vélès, Prilep, Skoplié, etc..